

Pôle communication

Tél. : 24 66 40

Vendredi 13 janvier 2017

## DOSSIER DE PRESSE

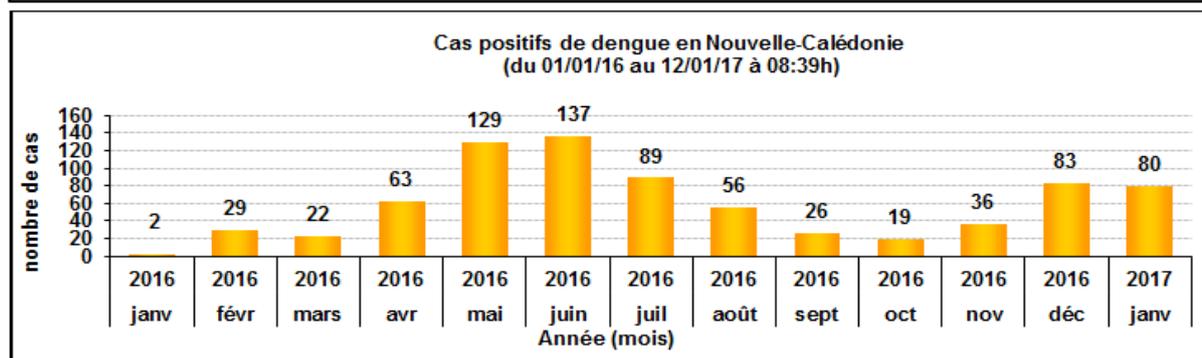
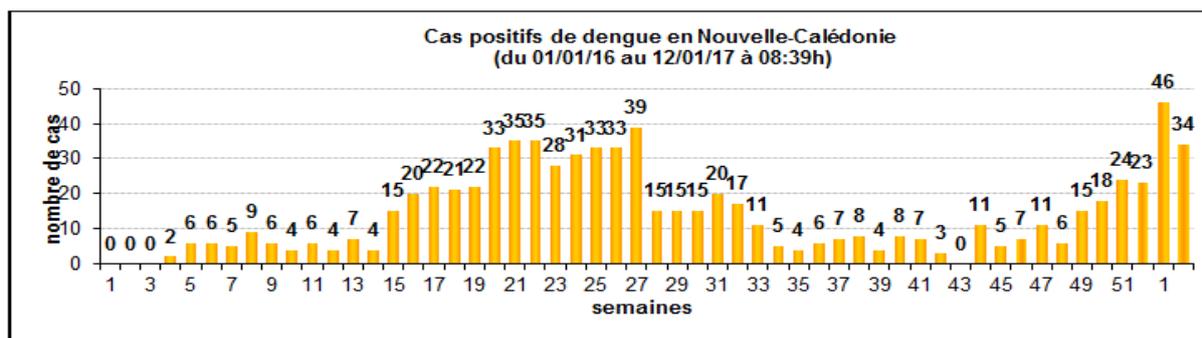
## Démarrage épidémique de la dengue en Nouvelle-Calédonie

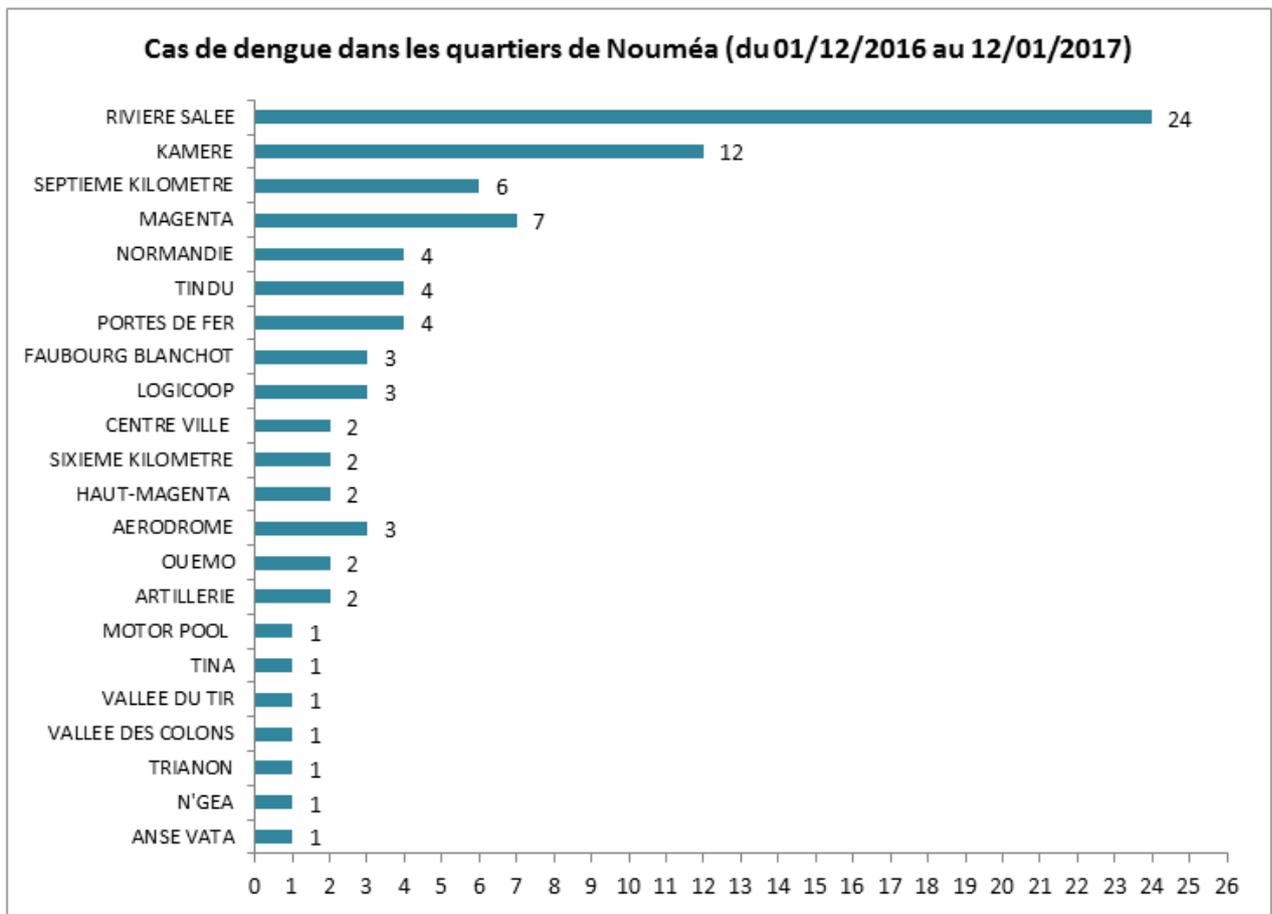
Suite à l'augmentation des cas de dengue de type 1 ces dernières semaines et la multiplication des foyers, notamment dans le Grand Nouméa, l'épidémie de dengue a été déclarée le 5 janvier 2017 (niveau 3 du plan arboviroses) en Nouvelle-Calédonie.

Les conditions climatiques prévues pour les prochains mois étant favorables au développement du moustique *Aedes aegypti*, et la période de vacances scolaires intensifiant les déplacements de personnes sur le territoire, le risque d'apparition de nouveaux foyers de dengue est important.

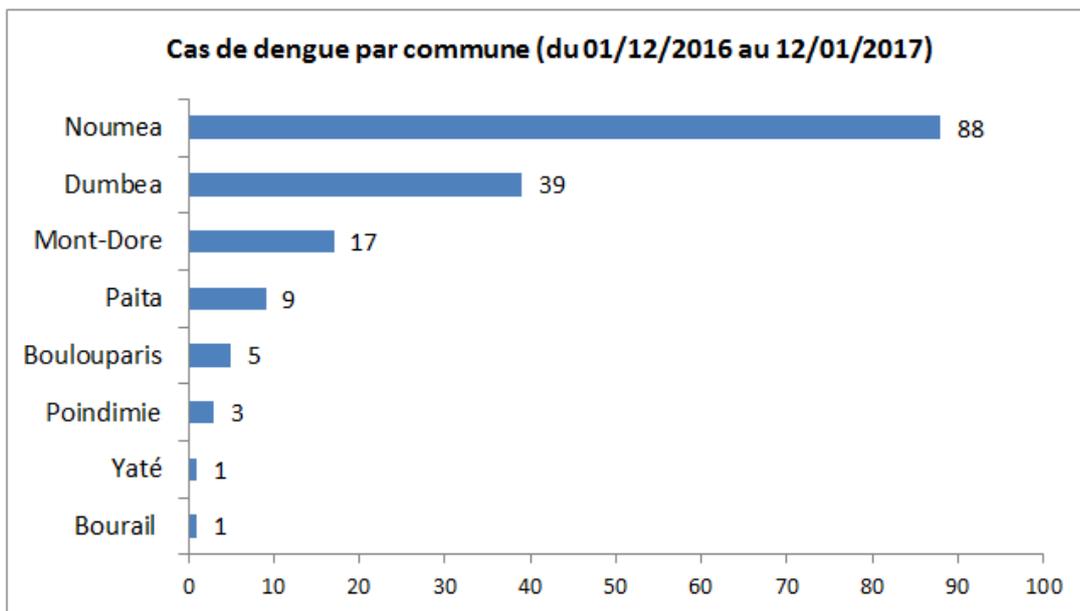
### L'épidémie de dengue en Nouvelle-Calédonie : données épidémiologiques

163 cas ont été confirmés biologiquement depuis décembre, dont 80 cas pour les 10 premiers jours de janvier, avec actuellement plus de 40 cas par semaine et de nouvelles communes touchées (Boulouparis, Bourail, Poindimié, Yaté).





Les ¾ des quartiers de Nouméa sont touchés.



Ce début d'épidémie est marqué par un nombre particulièrement important d'hospitalisations, deux à quatre fois plus que lors des précédentes épidémies, avec 13 % d'hospitalisation en janvier 2017 (11 patients hospitalisés pour 80 cas) contre 7,7 % lors de l'épidémie de 2016 et 3,2 % lors de l'épidémie de 2013.

Un réseau sentinelle animé par la DASS, composé de 14 sites, est réparti sur l'ensemble du territoire (neuf en province Sud, quatre en province Nord et un dans les Îles Loyauté). Chaque semaine, les médecins du réseau transmettent à la DASS le nombre de cas d'arbovirose, de gastro-entérite ou de grippe. L'exploitation de ces données permet l'édition d'un bulletin épidémiologique mensuel, publié sur le site internet de la DASS.

Pour toute suspicion d'arbovirose, les médecins demandent une confirmation biologique par test sanguin, (ou par test urinaire pour les femmes enceintes, qui permet de détecter le virus dans les urines jusqu'à 15 jours après l'apparition des premiers symptômes). Ces tests sont gratuits.

### >> Les actions de prévention sur le terrain

- Chaque soir à partir de 17 h, des équipes de la DASS mènent des recherches actives de dépistage de cas et informent les habitants autour des habitations des cas confirmés. Des dépliants et des répulsifs sont distribués à cette occasion, des prises de sang peuvent être réalisées sur place, chez toute personne présentant des signes cliniques suspects. En 2016, 115 actions de terrain ont été réalisées, entraînant la visite de 2 300 foyers et la distribution de 4 500 répulsifs cutanés.
- Des auxiliaires de sécurité civile de la direction de la Sécurité civile et de la gestion des risques (DSCGR) sont également mis à disposition auprès de la population dans les communes du grand Nouméa.
- Des agents PPIC viennent en renfort et mènent des actions de prévention auprès de la population dans les communes de la province Sud.

#### Il est indispensable de mobiliser la population pour :

- détruire les gîtes larvaires en éliminant tout ce qui peut recueillir de l'eau de pluie (récipients, encombrants, gouttières...) aux abords des habitations,
- se protéger des piqûres de moustiques,
- détruire les moustiques adultes,
- consulter un médecin dès l'apparition des signes,
- éviter les déplacements et se protéger des piqûres de moustiques en cas de maladie, pour ne pas propager le virus.

## L'épidémie de dengue de type 2 au Vanuatu

Quatre types de dengue circulent actuellement dans le Pacifique et en Asie du Sud-Est, avec notamment une épidémie de dengue de type 2 au Vanuatu. Avec sept vols hebdomadaires en provenance de ce pays, le risque d'introduction de ce virus en Nouvelle-Calédonie est important. Cette semaine, trois cas de dengue 2 importés du Vanuatu ont été déclarés. La dernière épidémie de ce virus sur le territoire remontant à 1998, la population calédonienne n'est pas immunisée.

### >> Les actions de prévention de la DASS à l'aéroport international de La Tontouta et sur les vols :

- diffusion de dépliants et d'informations au départ et à l'arrivée des vols en provenance du Vanuatu,
- diffusion de messages d'alerte à la dengue 2 dans les avions effectuant les rotations sur cette destination,
- contrôle des fiches de déclaration sanitaire des passagers et appel des voyageurs en provenance du Vanuatu,
- contrôles sanitaires par caméra thermique des passagers à l'arrivée, déjà mis en place pour certains vols. Ces contrôles seront systématiques pour tous les vols concernés dès le 16 janvier.

Il est conseillé aux personnes qui se rendent au Vanuatu de se protéger contre les piqûres de moustiques en appliquant notamment des répulsifs cutanés durant toute la journée, en portant des vêtements couvrants et en utilisant une moustiquaire imprégnée de répulsif en journée, lors de la sieste.

Durant les sept jours qui suivent le retour du Vanuatu, la protection par répulsifs cutanés doit être maintenue, même en l'absence de signes cliniques.

En cas de fièvre ou d'apparition de maux de tête, douleurs musculaires ou articulaires, plaques rouges sur le corps, **il faut consulter rapidement un médecin et lui indiquer le voyage récent au Vanuatu.**

### **Projet « Eliminate Dengue » - Wolbachia**

Une équipe de Monash University en Australie a développé une stratégie prometteuse de lutte contre les arboviroses (dengue, chikungunya, zika) qui vise à réduire la transmission des arbovirus par les moustiques. Cette stratégie repose sur l'introduction dans les moustiques *Aedes aegypti* d'une bactérie symbiotique appelée *Wolbachia* qui **présente la particularité de bloquer la réplication des virus de la dengue, du chikungunya et du zika dans le corps de l'insecte**. Cette bactérie est présente naturellement dans environ 60 % des espèces d'insectes et ne présente pas de danger connu pour l'homme et autres mammifères.

Afin d'introduire la bactérie *Wolbachia* dans les populations naturelles de moustiques, il est nécessaire de lâcher des moustiques *Aedes aegypti* porteurs de cette bactérie. Les moustiques qui ont la bactérie remplacent progressivement les moustiques locaux sauvages. Les moustiques deviennent par conséquent **incapables d'assurer une transmission efficace des virus de la dengue, du chikungunya et du zika à l'homme**.

La méthode est actuellement testée à grande échelle en Australie, au Brésil, en Colombie, en Indonésie et au Vietnam, avec des résultats encourageants.

La ville de Nouméa, la DASS- NC et l'IPNC se sont réunis avec les chercheurs du programme mondial de recherche scientifique « Eliminate Dengue » afin de discuter et étudier la possibilité de mettre en œuvre cette méthode autonome et pérenne utilisant *Wolbachia*.

### **Étude visant à évaluer l'efficacité d'épandages de larvicide *Bti***

La lutte contre le moustique vecteur d'arboviroses, *Aedes aegypti*, passe actuellement par la recherche, la destruction des gîtes larvaires et l'épandage d'insecticide ciblant les moustiques adultes potentiellement chargés en virus autour du domicile du malade. Cependant, ces méthodes de lutte présentent des limites, notamment la difficulté de détruire l'ensemble des gîtes larvaires (gouttières, toîts terrasse, gîtes difficiles d'accès par exemple). Ainsi, une étude en partenariat avec la Ville de Nouméa a été initiée et vise à évaluer l'efficacité d'épandages de larvicide dont le produit actif est le *Bti* (*Bacillus thuringiensis israelensis*), à l'aide d'un pulvérisateur dédié à cette méthode. Le *Bti* est un bio insecticide. Il affecte uniquement les larves de certains diptères (moustiques et mouches), et est très peu toxique pour l'homme et l'environnement. Une phase de test sur terrain dégagé (au Kuendu Beach) a été réalisée aux mois de juin et juillet 2016 avec des résultats très satisfaisants (mortalité de 80 à 100 % des larves). Une nouvelle phase de test à l'échelle d'un quartier (Vallée-des-colons) a débuté début janvier 2017 et devrait durer un mois. Les premiers résultats sont encourageants.